

ÉTIENNE DAHO

« EDEN M'A PERMIS DE PROGRESSER »

En plein EDENDAHOTOUR, qui accompagne la réédition d'*Eden*, album de la renaissance paru en 1996, Étienne Daho fait étape à Lyon pour un concert aussi unique que spécial avec cinquante musiciens de l'ONL. Il évoque pour nous cette double actualité.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DUCHÈNE

La réédition d'*Eden* et l'EDENDAHOTOUR ne correspondent à aucun anniversaire discographique. Pourquoi maintenant ?

Étienne Daho : C'est un concours de circonstances. J'ai commencé ce travail de réédition il y a quelques années avec Pop Satori pour accompagner un concert anniversaire à l'Olympia – Les Inrocks m'avaient demandé de jouer Pop Satori pour fêter ses vingt ans. C'était une commande mais finalement j'y ai pris goût car c'est une belle manière de remettre en lumière ce qui sinon aurait péri avec les années et l'obsolescence des supports physiques. J'ai donc réédité quasiment tous mes albums dans le désordre et en fonction du temps que j'avais. Je gardais *Eden* pour la fin parce que je savais que c'était un sujet un peu épais, qu'il y avait beaucoup de documents à restaurer. Parallèlement, la Philharmonie de Paris m'a commandé un concert particulier qui aurait pu être *Le Condamné à mort* de Genet mais Jeanne Moreau n'étant plus là, je leur ai proposé *Eden*. Ils en ont été d'accord et ce petit pas de côté s'est transformé en tournée.

« *Eden* est probablement l'album le plus cher de la pop française »

Eden est un album singulier, quelque peu incompris à sa sortie car pas vraiment raccord avec la production française de l'époque. Qu'a-t-il de si particulier pour vous ?

À l'époque, je vivais en Angleterre et j'absorbais assez naturellement tout ce qui se passait là-bas. *Eden* est un mélange de tout ce dont je m'imprégnais alors, notamment la jungle autour de laquelle il y avait une certaine exaltation à Londres. La France était en pleine expansion du rap, de la culture urbaine. La musique électronique était encore une niche très confidentielle, c'était l'époque des pionniers comme Laurent Garnier, juste avant la French touch. Par rapport à toute la culture mainstream française, *Eden* était vraiment à contre-courant et je l'aime pour cela.

Avez-vous eu au moment de la conception d'*Eden* la prescience de faire un album à ce point singulier dans votre discographie, qui surtout marquerait un nouveau chapitre de votre carrière ?

Pour moi, chaque album est un nouveau départ. Je remets tout en cause à chaque fois. Mais, oui, j'ai senti avec *Eden* que c'était spécial. D'abord, on a mis deux ans à le faire et c'est un album qui a coûté la peau du cul (rires). C'est probablement l'album le plus cher de l'histoire de la pop française. On a passé six mois en studio à expérimenter, chercher des sons, accueillir plein de guests, les Comateens, les Swingle Singers, Elli Medeiros, Astrud Gilberto, l'orchestre de David Whitaker qui a tout arrangé – parce que c'est un album très électronique mais aussi très orchestral. J'ai alors senti que j'entrais vraiment

dans autre chose alors que le monde lui-même semblait tourner une page. En étant à Londres à ce moment-là, j'avais la sensation d'être là où les choses avançaient.

En se penchant avec attention sur votre discographie, on s'aperçoit en effet – et c'est trop peu souligné – que chacun de vos disques est systématiquement construit contre le précédent. Ce qui fait paradoxalement l'identité de votre œuvre et vous rapproche d'une figure comme Bowie, toujours à l'affût de l'air du temps, du son du moment, prompt à saisir la nouveauté...

Merci de le préciser, on le dit effectivement trop peu (rires). Je suis très sensible à l'air du temps, aux choses nouvelles, à ce qui est en train d'arriver. Je ne suis jamais rattrapé par la nos-

talgie, pour moi quand quelque chose est fini c'est mort. Je me contredis, parce qu'en ce moment je rejoue *Eden*, mais globalement une fois que je découvre quelque chose, ce qui m'excite c'est d'essayer de m'y glisser. Chaque album a une essence stylistique différente, mais ils sont pour moi tous liés entre eux. En enlever un revient à arracher un chapitre d'un livre : s'il en manque un on ne comprend plus rien. Il y a une logique que je ne m'explique pas parce que je me laisse porter par mes émotions et mes envies.

L'EDENDAHOTOUR tourne dans toute la France avec un quatuor à cordes. Sauf à Lyon où vous jouez avec les musiciens de l'ONL, pourquoi ?

Sur tout le reste de la tournée, il y a un quatuor, arrangé par une jeune Uèle Lamore. Et la proposition de Lyon de jouer avec l'orchestre a été une énorme surprise, c'est le rêve de tout artiste que de pouvoir jouer ses chansons dans un cadre comme celui-là. Il y a eu toute une retranscription des arrangements de David Whitaker pour *Eden* afin qu'ils puissent être joués à l'identique. J'ai un trac fou parce que je n'ai jamais fait ça, qui se double du fait que ce sera filmé, c'est la double pression (rires). Mais j'ai toujours le trac et j'adore ça, cette peur est très excitante. J'ai vraiment hâte de me retrouver aux répétitions parce que d'un coup cet album va prendre une dimension différente...

➔ ENTRETIEN EN INTÉGRALITÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

WEEK-END AVEC ÉTIENNE DAHO À L'AUDITORIUM

Daho chante Eden avec l'ONL

Le samedi 23 novembre à 20h (complet)

Ici-bas : *Les Mélodies de Gabriel Fauré*

Avec BAUM, Étienne Daho, Elise Caron, John Greaves, Piers Faccini, Kyrie Kristmanson, Himiko Paganotti, Albin de la Simone, Rosemary Standley...

Le dimanche 24 novembre à 20h

DAHO ACTU

Petit gars

Christophe et Étienne Daho, single extrait de *Christophe etc.* (Capitol Music), paru le 17 mai 2019

Étienne Daho, l'Eden retrouvé

Biographie de Frédéric Taillieux (Le Mot et le Reste), paru le 22 août 2019

Eden

Deluxe remastered collection (Parlophone / Warner), paru le 18 octobre 2019

Résurrection

Deluxe remastered collection (Parlophone / Warner), paru le 18 octobre 2019

Révolution

Deluxe remastered collection (Parlophone / Warner), paru le 18 octobre 2019

Deluxe Rarities Selection

(Warner), paru le 18 octobre 2019

One Blood Circle

Étienne Daho et The Limiñanas (Beretto / Because Music), single paru le 25 octobre 2019

Ici-bas

BAUM feat. Étienne Daho, single extrait d'*Ici-bas – Les Mélodies de Gabriel Fauré* (Sony Music), paru le 9 novembre 2018

Le Vilain Petit Canard

Adaptation d'Hélène Chouraki et Arnaud Valois d'après Hans Christian Andersen, illustrations d'Olivier Tallec, Musique d'Étienne Daho, livre/CD (Les Albums Musique / Gallimard Jeunesse)

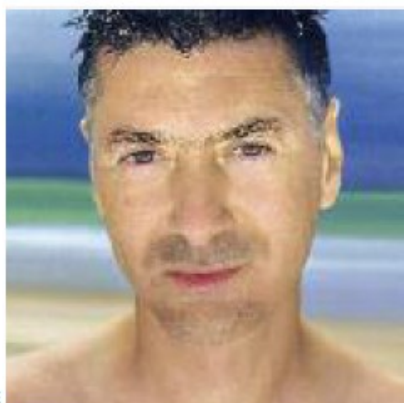


© Jono Luis Berro LDD

L'HISTOIRE DU DISQUE L'EDEN, ENFIN

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Il y a 23 ans presque jour pour jour, le 19 novembre 1996, paraissait *Eden*. Pour Étienne Daho une manière de complète résurrection, quelque mois après sa *Résurrection*, dont il faut ici poser le contexte. Au sortir de Paris Ailleurs, la Dahomania flambe qui consume le chanteur. Comme souvent, c'est à Londres qu'il part trouver jouvence, s'immergeant dans l'avant-garde locale, pas vraiment raccord, pas encore, avec ce qui se fait de l'autre côté de sa vie, à Paris. Là qu'il croise Saint Etienne, groupe gallois en vogue dont la vigueur, accouplée à sa soif de nouveauté, accouche du jungle-pop *Résurrection*, mini-album qui préfigure un disque, grandiose, irrigué par la même veine esthétique, mais élargie à la pop orchestrale et à la bossa. Deux ans de travail, une fortune engloutie dans un enregistrement marathon au côté de l'alter ego Arnold Turboust, de nombreux invités, et



©

voilà *Eden*, jardin originel d'une carrière à repenser sous le signe de l'exigence, fille de la rigueur et de la liberté. Ici, aucun tube comme parole d'évangile, que des fruits défendus ne manquant pas de dérouter public et critique,

mais long en bouche, établissant le pilier annonciateur de la French touch, la clé de voûte d'une discographie riche de futures surprises. Engagé depuis quelques années dans une vaste entreprise de réédition de son œuvre, Daho a logiquement gardé celle d'*Eden* pour la fin.

À partir des bandes originales, soignées par Gildas Lointier pour avoir été abîmées par... un champignon, Daho a donc travaillé à rendre son lustre à ce disque à part, d'en exhumer les pépites semées en chemin : remixes, versions alternatives ou live, EP avec ses amis de Comateens.

Des douze morceaux originels, cette version Deluxe 2019 (disponible en CD et vinyle) en livre 52 dont 21 inédits. *Eden* comme une île au trésor.

EDEN

Deluxe remastered collection (Parlophone / Warner)